

ZNEW : renaissance sur les places de tir

Autor(en): **Pelletier, Blaise O.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 6

PDF erstellt am: **05.07.2024**

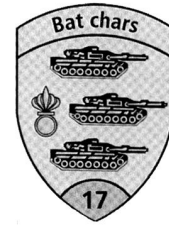
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514848>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le cdt bat chars 17 donne ses directives.
Toutes les photos © Bat chars 17

Bat chars 17

ZNEW – Renaissance sur les places de tir

Lt col EMG Blaise O. Pelletier

Cdt bat chars 17

Comme nouveau commandant effectuant son premier cours avec son corps de troupe, il était de mon devoir, tout en imprégnant le bataillon de mon style, de respecter les traditions et l'esprit développés par mes prédécesseurs. Après plusieurs semaines d'intense réflexion, le nom du cours de répétition fut tout trouvé : « ZNEW », le « Z » marquant la tradition et le « NEW » le changement. En effet, avec un nouveau commandant et le retour sur les champs de tir des Alpes après trois années de manœuvre sur le plateau de Bure en Ajoie, il ne pouvait en être autrement.

Du 15 avril 2013, début du cours de cadres, au 10 mai 2013, fin du rétablissement et des redditions, le bataillon de chars 17, avec son état-major et ses cinq unités, a effectué son cours de répétition sur la place d'armes de Thoune, les places de tir de Wichlenalp, Hinterrhein et Cholloch, ainsi que dans le secteur de Frauenfeld – Lac de Constance.

Les examens universitaires de fin mai - début juin et la conjoncture économique n'ont malheureusement pas favorisé les effectifs. Après l'entrée en service de la troupe, seul environ 60% des incorporés avaient rejoint leur unité. Au jour du licenciement, notamment en raison d'un nombre important de militaires finissant leur obligation de servir, le bataillon ne comptait plus qu'à peine 50% de son effectif réglementaire. Certaines unités n'ayant pas d'officiers pour conduire les sections, il a été nécessaire d'engager à cet échelon les sergents et sergents-chefs, qui ont fait un travail remarquable. Je leur adresse ici publiquement mes très sincères remerciements.

Pour ce cours de répétition, en fonction des missions, des besoins d'instruction, de l'infrastructure et surtout des effectifs, notamment des cadres et autres fonctions clés, le bataillon a été articulé comme suit :

- un état-major de bataillon ;
- une compagnie d'état-major avec une section circulation, une section échelon de conduite/PC mobile et une

section d'exploration ;

- une compagnie logistique avec un élément détaché au profit de la compagnie de chars ;
- une compagnie de chars à quatre sections de combat ;
- deux compagnies de grenadiers de chars à chacune une section mécanisée et deux sections débarquées.

Après trois années sur la plateforme de simulation du Centre d'instruction au combat Ouest (CIC Ouest), les buts du cours étaient principalement de rafraîchir les connaissances et de retrouver la maîtrise technique de l'arme personnelle, des armes de corps et du matériel en dotation dans les différentes unités. Afin d'atteindre ces buts et d'assurer le succès des exercices de tir de combat de groupe et de section, le programme d'instruction s'est étendu du tir au fusil d'assaut pour tous les militaires, en passant par la norme de performance 2 de la grenade à main, à l'exercice final dirigé par le commandant de la brigade blindée 1. Les quatre semaines de cours de répétition ont donc été structurées de manière distincte :

- une première phase de préparation comprenant le cours de cadres sur les places de tir et sur les simulateurs au Centre d'instruction des mécanisés à Thoune (MAZ) ;
- une deuxième phase avec l'entrée en service de la troupe et la remise à niveau des compétences personnelles ;
- une troisième phase intensive d'exercices de tir de combat, avec un exercice d'engagement pour la compagnie d'état-major ;
- une quatrième et dernière phase comprenant un exercice de mobilité et les redditions.

Le lundi 15 avril, les premiers éléments du bataillon sont donc entrés en service à l'arsenal de Glaris. Le lendemain, les cadres, officiers et sous-officiers des différentes unités, ont pris leurs quartiers afin de préparer au mieux le cours de répétition, tant au niveau de la marche du service que de l'instruction, mais surtout des exercices de tir. Le bataillon a été soutenu de manière remarquable durant cette phase par le chef de l'instruction (G7) de la brigade blindée 1 pour l'instruction des grenadiers de chars et par le team

Leo WE pour la préparation des commandants de chars. Les professionnels de la Formation d'application des blindés et de l'artillerie (FOAP bl /art) ont parfaitement introduit les nouveaux matériels et véhicules au sein de la compagnie d'état-major. Un grand merci pour leur engagement. Après ce cours de cadres intense, terminé pour les équipages de chars *Léopard* et CV 90 à Thoune, le bataillon était prêt à recevoir son personnel.

Le 22 avril, les équipages des compagnies de chars et de grenadiers de chars sont entrés en service à Thoune et le reste du bataillon à Glaris, Wichlen et Hinterrhein. Le passage de la vie civile à la vie militaire s'est fait rapidement et les soldats du bataillon ont démontré une capacité d'adaptation remarquable. La première semaine a été consacrée pour les équipages à retrouver la maîtrise des systèmes d'armes afin d'assurer la réussite des exercices de tir au plein calibre de la deuxième semaine. La compagnie d'état-major et la compagnie logistique ont eu l'occasion durant les premiers jours de revoir leurs standards et de faire la mise en place pour le reste du cours afin de soutenir au mieux les unités de combat.

Lors de la deuxième semaine, les unités de combat ont effectué de manière intensive des exercices de groupes et de sections sur les différentes places de tir. Lors de plusieurs visites au sein de la compagnie de chars, les cadres du bataillon ont pu démontrer aux invités militaires mais également et surtout civils (suisse et étrangers), l'importance et la qualité de leur instruction, ainsi que les bénéfices pour les entreprises et l'économie privée. La compagnie d'état-major a été engagée dans un exercice de trois jours pour optimiser le déploiement des nouveaux matériels afin de créer pour l'état-major du bataillon les conditions favorables à la réussite de l'exercice final.

La troisième et dernière semaine du cours a été marquée par la dislocation du bataillon dans le secteur de Frauenfeld pour l'exercice final REAL. Cet exercice de mobilité sur les routes et à travers les localités du Weinland thurgovien et du Seerücken, le long du Lac de Constance, a été dirigé par le commandant de la brigade blindée 1, le brigadier Daniel Berger, et son chef régie, le lieutenant-colonel EMG Peter Grütter. Pour cet engagement, le bataillon s'est réorganisé en une compagnie d'état-major incluant l'échelon de conduite avec le commandant de bataillon, une compagnie logistique et deux compagnies de combat, une de chars et une de grenadiers de chars. Après la prise d'un secteur d'attente dans la nuit du lundi au mardi, les grenadiers ont pris et assuré la base de départ, lors d'une action aéroportée, entraînant ainsi également la collaboration avec les Forces aériennes. Malgré les nombreux points à améliorer et une marge de progression possible évidente, l'exercice a été un succès et une expérience des plus enrichissantes pour tous, du pilote de chars à l'état-major du bataillon.

Grâce à l'intensité élevée du cours et malgré les petits effectifs du bataillon, le programme et les missions subsidiaires, telle que la préparation à un éventuel engagement au profit des Forces terrestres, ont pu être presque entièrement réalisés. Les soldats ont démontré, après avoir rafraîchi leurs connaissances, une bonne maîtrise technique de leurs armes et de leur matériel. Cependant, une marge de progression indéniable existe encore au niveau de l'engagement tactique et de la technique de combat, notamment celle du combattant individuel. Le bataillon aura l'occasion de démontrer une nouvelle fois ses compétences dans ces domaines lors de son cours 2014 sur la place d'armes de Bure.

Exercice de patrouille sur la place de Hinterrhein.



Le bon déroulement du cours est à attribuer à une bonne planification de l'état-major du bataillon et des commandants d'unité, mais également à l'engagement exemplaire de tous les cadres et soldats présents durant ces quatre semaines. Un tel engagement n'est évidemment possible que grâce au soutien des familles, amis mais également et surtout des employeurs. Je vous en suis tout particulièrement reconnaissant. Un grand merci à vous tous et à l'année prochaine !

Par saint Georges, vive la cavalerie !

B. P.



Le commandant de bataillon aux côtés du commandant de brigade.

Introduction à l'exercice REAL, par le commandant de bataillon.



Les grenadiers de la compagnie 17/4 lors d'un entraînement avec la grenade à main 85.

